

Aux champs : causerie agricole et domestique

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 7

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-247834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La France a des torts sans doute
Envers l'Eglise, envers Dieu ;
Mais, tenez ! moi, je redoute
Cent fois plus le peuple hébreux.

Car il a pris pour compagne
Cette secte de Judas
Qui dirige la campagne
Mais qui ne se montre pas !

X X X.

AUX CHAMPS

Causerie agricole et domestique.

Encore les dictons et proverbes. — Un travail d'hiver qui rapporte. — Conservation des pommes de terre.

Nos pères nous ont légué toute une provision de vieux dictons dont quelques-uns sont à peine connus. Leur exactitude est souvent sanctionnée par une longue expérience. Aussi y a-t-il un certain intérêt à ne pas les laisser dormir dans la poussière du passé. Rappelons ces petites sentences que nos lecteurs des champs ne liront pas sans intérêt, car elles les concernent le plus souvent. Et d'abord pour les semailles :

Sème tes seigles en terre poudreuse
Et les froments en terre boueuse.

Sème ta graine en décours
Elle germera toujours.
Sème pour la rendre féconde
En pleine lune, plante ronde.

Rappelez-vous que

Blanche gelée sur la terre
Est de pluie la messagère.

Un autre sur la pluie :

Le vent d'amont
Produit une pluie sans raison.

Aux vigneron, à présent un mot :

Jamais ne grèle en une vigne
Qu'en une autre il ne provigne.

Là-dessus, un mot aux pêcheurs :

Il faut perdre un véron
Pour pêcher un saumon.

Ma'ntenant vous savez qu'il faut avoir plus d'une corde à son arc, car

Bientôt prise est la souris
Qui ne connaît qu'un seul pertuis.

Et pour poursuivre la même idée sur la même image :

Trop tard se repent le rat
Quand par le col le tient le chat.

Un bon conseil est celui-ci :

Pour que ton blé vienne beau
Il faut te garer du corbeau.

Voici un dicton, par exemple, qui a le tort de dire juste le contraire d'un autre cité plus haut :

Lune en décours, ne sème point,
Ou rien ne viendra bien à point.

Je ne chercherai point à les confondre ; j'aime mieux vous donner celui-ci qui est très séduisant :

Sous le vent du nord
On labourerait avec charrue d'or.

Et, ma foi, pour terminer, je n'en trouverai pas de meilleur ni plus de saison :

Hiver pluvieux, été abondant.

* * *

Le conseil qu'on va lire et que nous apporte le *Message*, n'est pas neuf, mais tout ce qui est vieux n'est pas mauvais. On ne peut pas tout l'hiver battre en grange, faire du bois ou se livrer à d'autres occupations analogues. Il y aurait donc bien du temps de reste pour faire un inventaire de tout son avoir, terres, bâtiments, bétail, provisions, etc.

Qu'est-ce que cela peut rapporter demandera-t-on. On va le savoir :

D'abord, en faisant cette revue, on découvrirait bien des choses que l'on ne soupçonnait pas, ou qu'on avait complètement perdu de vue.

ensuite on se rendra un compte exact de l'état de son mobilier, de ses instruments, ustensiles, outils, machines, etc. On verra si tout cela a été rangé dans de bonnes conditions, à l'abri de la rouille ou d'autres causes d'avarie, si les outils ont été bien nettoyés, s'ils doivent être remis en état, s'ils ont besoin de réparation, etc, etc. Et en faisant ces réparations dans la saison morte, alors que les ouvriers de métier sont moins surchargés d'ouvrage, elles se feront mieux et à meilleur compte. Le charron, le sellier, le maréchal pourront prendre la chose plus à leur aise qu'au moment où ils seront assiégés par une foule de gens pressés qui voudraient que l'ouvrage fût fait avant d'être commandé. On peut aussi à cette occasion examiner quels sont les objets à remplacer, les acquisitions à faire pour qu'au printemps tout soit en parfait état et que l'on n'ait pas au dernier moment à se procurer à la hâte, ce qui manque au moment des grands travaux.

Outre ces avantages cette revue générale donne à l'agriculteur un certain ascendant sur ses subordonnés, s'ils s'aperçoivent que tout est prévu d'avance et que rien n'est laissé à l'arbitraire et au hasard.

Sans doute il serait plus commode pour le paysan de faire tranquillement des liens dans sa grange ou de fendre du bois devant la maison que de se casser la tête à dresser une liste de tout son bétail et à chiffrer des journées entières, mais combien de peines, de petits désagréments on s'épargnera si pendant la morte saison on a pu prendre sur soi de préparer d'avance son plan de campagne et de préparer tout pour l'ouverture de la bonne saison, comme aussi de mettre en ordre sa maison, de se débarrasser de toutes les inutilités, de trouver une place appropriée à chaque chose, de faire une nomenclature de toutes les opérations qu'on a en vue pour la campagne prochaine et de prendre toutes les mesures en vue de l'exécution des travaux projetés et cela sans hâte, tout à loisir et à tête reposée.

Enfin, c'est un soulagement et un motif d'encouragement que de savoir exactement où l'on en est, et ce que l'on possède, ce que l'on doit, ce que l'on peut se procurer sans gêner son budget, en un mot d'avoir de sa situation une idée précise, claire et basée sur des données absolument positives.

* * *

M. Schribaux de l'Institut agronomique de France qui s'est beaucoup préoccupé de la conservation des pommes de terre a trouvé que le moyen le plus simple et le plus sûr consistait à agir sur le tubercule en détruisant les bourgeons, soit les yeux ; de cette façon les tubercules peuvent être gardés sains jusqu'à l'arrivée des pommes de terre nouvelles. Il s'agit d'enlever avec la pointe d'un couteau ou de tout autre instrument approprié les yeux des tubercules. Un ouvrier peut, paraît-il, en opérer 2 hectolitres par jour !

Le moyen sera difficile à introduire dans la pratique. Il reste toujours le procédé recommandé par le même et qui consiste à plonger pendant 10 à 12 heures les pommes de terre dans une eau acidulée à 1 ou 2 0/0 d'acide sulfurique.

Certaines espèces de pommes de terre ne se laissent pas bien hiverner ; elles pourrissent facilement en cave ou en silo. On peut les rendre plus résistantes en les exposant en plein soleil immédiatement après la récolte. Il faut les étendre sur le sol et les tourner souvent jusqu'à ce qu'elles deviennent vertes. De cette manière elles deviennent si résistantes qu'elles peuvent supporter sans inconvénient jusqu'à 3° de froid. Elles ne pourrissent ni en cave ni dans les fosses. En outre elles ne germent que très tard et conservent ainsi toute leur force.

Si en février on les transporte dans un local chaud et éclairé, elles germent très rapidement ; elles lèvent aussi très rapidement après la plantation et produisent des tubercules plus gros et plus uniformes.

LETTRE PATOISE

Voici une version de la *Chanson des Petignats* que nous retrouvons dans le PAYS de 1878. Elle a tout autant, et même davantage sa raison d'être, que celle du géologue Thurmann. Son auteur ne s'était guère inquiété de la justice, ni de la vérité historique. Les couplets que nous donnons ci-après, ont au moins le mérite de relever le patriotisme jurassien sans blesser ni attaquer personne. On peut être bon Jurassien et bon Suisse, sans outrager plus ou moins spirituellement la mémoire des princes-évêques. Cela pouvait avoir en 1834 quelque signification politique, mais cela n'en a plus guère aujourd'hui.

Les Aidjolats de 1873

1.
Allons, voyan, révoÿte vos (bis)
Veni vite tu d'aivo nos (bis)
Thian qu'ai s'adjâ de nos défendre
Nos ain tu di coiraidje ai vendre
Refrain. — Que le matan thuai les Pe Pe Pe
Que le matan thuai les Petignats
Vivent les Ai s' Ai s' Ai
Vivent les Aidjolats !

2.
Djemai nos pères n'aint rampai (bis)
Devain aquenne autoritai. (bis)
Nos droits, tian qu'an voitrait les pare
De saing nos ne serint p'aivare.
Refrain. — Que le matan thuai etc.

3.
Ai Berne nos vain en vagon (bis)
Faire l'école de baïtaiyon, (bis)
Des ours, nos ravoëtan lai rote
Pou io tchaimpai tchéthiun not'erôte.
Refrain. — Que le matan thuai etc.

4.
De l'ouëdre nos sain qu'ai l'en fâ, (bis)
C'a pouquoi nos vain à thieruma ; (bis)
Mais s'an vlai nos serrai les contres,
Nos sairain ioupai les Djainf-tres.
Refrain. — Que le matan thuai etc.

5.
Se pou défendre le pays (bis)
Ai fayai pare nos vetterlis, (bis)
Aivaint d'aivoi nos feuil de route,
Nos mentrin l'ennemi en déroute.
Refrain. — Que le matan thuai les Pe Pe Pe
Que le matan thuai les Petignats
Vivent les Ai s' Ai s' Ai,
Vivent les Aidjolats !

Récréations du dimanche

Nous prévenons nos lecteurs que les solutions qui nous parviendront après le délai fixé pour la r. c. e. t. o. n. de celles-ci, ne seront dorénavant plus prises en considération.

Solutions aux questions posées dans le N° 5 du *Pays du Dimanche* :

14. ÉNIGME.

La lettre N.

15. MOT CARRÉ

Z E M P
E L O I
M O D E
P I E D

16. MOT EN LOSANGE

L
S O T
L O U I S
T I R
S

17. CHARADE

Chat-rade. (Charade).